

Cahiers **GUT** *enberg*

☞ STAR- T_EX
☞ André HECK

Cahiers GUTenberg, n° 9 (1991), p. 75-78.

<http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1991__9_75_0>

© Association GUTenberg, 1991, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique

est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression

de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

Star-TEX

André HECK

Observatoire Astronomique, 11, rue de l'Université, F-67000 Strasbourg, France

Résumé. TEX et L^ATEX ont été et restent fortement utilisés dans les communautés astronomiques et spatiales pour des besoins de courrier, de rédaction d'articles scientifiques, de réalisation de bulletins d'information, de comptes-rendus de colloques, de rapports, d'ouvrages, etc. Certains éditeurs ont également mis au point leur propres jeux de macros pour des revues ou des collections d'ouvrages. Il semble cependant que la tendance s'inverse actuellement et aille vers des systèmes plus conviviaux et performants que ceux utilisant TEX. Un colloque sur le thème *Desktop Publishing in Astronomy and Space Sciences* est envisagé à l'Observatoire Astronomique de Strasbourg (France) début octobre 1991.

Abstract. TEX and L^ATEX have been used from the beginning and are still extensively used by astronomers and space scientists around the world for their mail, for writing papers, for putting together newsletters, proceedings, reports, books, and so on. Some publishers have also set up their own sets of macros for journals and/or book series. It seems however that the tendency is presently to pull out of TEX and go towards more user-friendly and performant systems. A meeting on *Desktop Publishing in Astronomy and Space Sciences* is considered to take place at Strasbourg Astronomical Observatory (France) in October 1991.

Des roses...

TEX et L^ATEX furent rapidement adoptés et employés à grande échelle dès leur disponibilité sur les ordinateurs de différentes tailles par les communautés astronomique et spatiale. Leur rapidité de diffusion dans ces milieux particulièrement internationaux fut évidemment en synergie avec la popularisation du courrier électronique.

Les fins d'utilisation sont certainement analogues à celles rencontrées dans d'autres communautés: rédaction de courrier, réalisation de rapports, de bulletins d'information et d'articles scientifiques, compilation d'ouvrages, de comptes-rendus de colloques, etc.

Certaines revues spécialisées, ou plus généralement certains éditeurs, ont rapidement compris l'avantage qu'ils pouvaient en tirer. Pour les colloques par exemple, il était déjà couramment exigé que chaque contribution soit remise au moment de la réunion, tapée sur des feuilles de format standard et suivant des règles plus ou moins précises, de façon à permettre une publication rapide des comptes-rendus de la réunion suivant la formule 'camera-ready'.

L'esthétique laissait cependant beaucoup à désirer à cause de la disparité typographique des différentes contributions malgré les recommandations édictées. Tout étant déjà tapé, l'éditeur devait se contenter de standardiser les en-têtes et la pagination... Recevoir toutes les contributions sous forme digitalisée et dans le même code — en l'occurrence $\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ — permet évidemment de produire un ouvrage beaucoup plus élégant, tout en ayant la faculté d'apporter des corrections éventuellement nécessaires aux textes.

Pour les revues scientifiques spécialisées, des arguments analogues pouvaient être retenus. Les auteurs avaient par ailleurs l'avantage de voir leurs articles intégrés directement dans le système de production de l'éditeur, une fois acceptés par les comités de lecture et de rédaction. Si on y ajoute le temps gagné grâce au courrier électronique pour les différentes itérations de mise au point du manuscrit entre auteurs éloignés géographiquement, on arrive à une accélération très significative du processus de publication, particulièrement appréciable pour les 'Lettres à l'Editeur'.

On ne compte plus maintenant dans l'univers astronomique et spatial les articles, bulletins d'informations, comptes-rendus de colloque, ouvrages, etc. produits entièrement en $\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ ou $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$. Il serait fastidieux et sans intérêt réel d'en donner une liste ici. Certains ont été réalisés dans le cadre de macros 'imposées' par des éditeurs, d'autres par des initiatives individuelles d'auteurs ou d'éditeurs scientifiques. On peut néanmoins noter que l'Europe a été en pointe dans le développement et l'utilisation de ces procédures.

Toutes internationales qu'elles soient, les communautés astronomiques et spatiales n'ont toutefois pas une taille extrêmement importante¹ et le marché des éditeurs et revues les concernant directement est donc plutôt réduit.

Les macros les plus connues — et les plus utilisées — actuellement sont celles mises au point par *Springer-Verlag* pour la revue *Astronomy &*

¹On compte environ 7000 membres de l'*Union Astronomique Internationale (UAI)*. Même en ajoutant un nombre équivalent de postdocs, d'ingénieurs de recherche et de chercheurs en instance d'enregistrement à l'*UAI*, on n'arrive à guère plus de 15000 personnes pour l'ensemble de la planète.

*Astrophysics*² d'une part et pour les ouvrages de la série *Lecture Notes in Physics* d'autre part.

Mais bien d'autres ouvrages entièrement produits en TEX ou L^ATEX ont été publiés par d'autres éditeurs comme *Kluwer Academic Publishers* (ex *Reidel Publishing Company*) ou des institutions internationales comme l'*Agence Spatiale Européenne (ESA)* et l'*Observatoire Européen Austral (ESO)*, pour ne citer que les plus importants. Les macros et/ou la mise en page étaient dans ce cas généralement à charge des auteurs et/ou des éditeurs scientifiques.

... aux épines

Tout n'est cependant pas parfait dans le meilleur des mondes. Alors qu'on aurait pu considérer que TEX et L^ATEX — ou des systèmes basés sur ceux-ci — étaient en passe de devenir des standard dans nos communautés scientifiques, les utilisateurs prirent de plus en plus conscience de limitations pratiques et de nouveaux produits compétitifs.

Si TEX peut être considéré comme un langage particulièrement séduisant pour un scientifique, il en va tout autrement pour des personnes sans formation informatique ou technique comme c'est souvent encore le cas de nos jours pour les membres du personnel sécrétarial. Ceux-ci auront tendance à se tourner vers des systèmes plus conviviaux, non seulement du point de vue de la saisie (codage du langage), mais également vers les machines sur lesquelles ces logiciels seront disponibles (typiquement matériel MacIntosh par opposition aux 'compatibles').

Dans certains pays, des difficultés inattendues surgissent. Ainsi, un collègue allemand a dû faire une croix sur sa contribution à un ouvrage que j'étais pour la série des *Lectures Notes in Physics* de *Springer-Verlag* parce que lui-même ignorait l'utilisation de TEX et que sa secrétaire suivait à la lettre les ukases de son syndicat opposé à ce type de saisie... (*sic!*).

Certaines macros, conçues par des 'computer freaks', ont tendance à être trop parfaites et destinées à des systèmes idéaux disposant de toutes les facilités pour faire tourner la moulinette TEX. Dans le même temps, pour des raisons 'commerciales' évidentes, ces macros sont déclarées compatibles avec les petits ordinateurs, ce qui n'est pas toujours le cas. Ainsi les macros

²Revue européenne résultant de la fusion, il y a une vingtaine d'années, de différentes revues nationales.

de *Springer-Verlag* pour les *Lectures Notes in Physics* font-elles appel à toute une série de fontes qui ne sont pas disponibles en version standard sur PC- \TeX .

On pourrait suggérer aux réalisateurs de macros d'en faire deux versions : l'une, 'aristocratique, pour les ordinateurs de grand calibre ('mainframes') disposant de toutes les facultés et l'autre, plus 'prolétarié, pour les ordinateurs minis ou micros. Dans le contexte précis mentionné ci-dessus, l'expérience montre en effet qu'un nombre réduit de fontes suffisent pour une publication d'une qualité tout à fait acceptable. Le reste est un luxe esthétique, non-négligeable certes, mais superfétatoire.

Il est à noter que récemment, et probablement pour plusieurs des raisons mentionnées ci-dessus, de plus en plus de chercheurs, et typiquement ceux des établissements de pointe disposant de moyens lourds permettant un renouvellement dynamique du matériel, se sont détachés de \TeX et se sont tournés vers des systèmes différents. La tendance se confirmera-t-elle? Il est certes encore trop tôt pour l'affirmer.

Un colloque de confrontation

A la suite d'un sondage effectué auprès des principaux éditeurs et rédacteurs de revues astronomiques et spatiales spécialisées, un colloque sera organisé du 1 au 3 octobre 1991 à l'Observatoire Astronomique de Strasbourg sur le thème *Desktop Publishing in Astronomy and Space Sciences*.

Le cadre de cette réunion dépasse évidemment la seule utilisation de \TeX ou \LaTeX , mais vise notamment à confronter les performances de ceux-ci avec d'autres systèmes. Le colloque est ouvert non seulement aux scientifiques, mais aussi aux producteurs de logiciels et d'outils informatiques, aux éditeurs, aux rédacteurs de revues, etc.

Toute personne intéressée peut se mettre en rapport avec moi pour être inscrite sur la liste d'envoi des informations relatives à ce colloque.